

SERVICE ÉDUCATIF DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA DORDOGNE
Laëtitia Thélot – Daniel Charbonnel

Se révolter

pendant **la Seconde**
Guerre mondiale
en **Dordogne**

Lycée

**(Enseignement d'exploration
Littérature et Société)**

Octobre 2015

**CE DOCUMENT PEUT ÊTRE LIBREMENT REPRODUIT POUR TOUT USAGE
PÉDAGOGIQUE DEPOURVU DE CARACTÈRE COMMERCIAL**

Un département dans la guerre.

A l'été 1940, les Périgourdins sont sonnés. Ils sont partagés face à la défaite, les conditions de l'armistice et les promesses d'un nouveau régime, l'Etat français.

L'AVENIR

DE LA DORDOGNE

D. JOUCLA
Fondateur

64^e ANNEE — N° 143

LUNDI-MARDI
17-18 Juin 1940

FRANCE

malgré tout

La Publicité est reçue à l'Agence HAYAS, 5, place du 8-Septembre, Périgueux; à Paris, 62, rue de Richelieu, et dans ses succursales.

25 c.

La Publicité extra-régionale est reçue, à Paris, à l'Agence CHIMOT, 3, rue d'Ambréa, et dans toutes les Agences de Publicité de France.

EN VUE D'UN ARMISTICE DANS L'HONNEUR

A l'issue de plusieurs Conseils des ministres le Cabinet REYNAUD avait démissionné

Le Cabinet Paul Reynaud a donné hier soir, à 22 heures, sa démission. Le député de Paris a pris cette décision à l'issue de la séance que le Conseil des ministres a tenue, à Bordeaux, sous la présidence de M. Albert Lebrun. Cette ultime séance du Conseil des ministres avait été précédée de deux réunions au cours desquelles les membres du Gouvernement avaient examiné la situation militaire et diplomatique.

Le général Weygand, chef d'état-major général, commandant en chef des théâtres d'opérations, l'amiral Darlan, chef de la flotte, avaient été en mesure de fournir aux ministres responsables toutes les informations concernant la situation de nos armées. Dans la nuit d'avant-hier et la journée d'hier, la pression de l'ennemi, fort de 150 divisions, s'était exercée, en effet, par la brèche créée dans notre front de Champagne, en direction de Chaumont et de Langres. La situation ainsi créée pour nos armées de l'Est était devenue d'autant plus grave de ce fait que les Allemands avaient réussi à établir une tête de pont à Neuf-Brisach, au sud de la ligne Maginot, que nos troupes ont évacuée en partie.

Du point de vue diplomatique, la réponse du Président Roosevelt aux messages de M. Paul Reynaud a été l'objet d'une longue étude dont la conclusion s'est ajoutée à celle qui a été dégagée des opérations militaires par les chefs de l'armée.

Cette réponse peut se résumer ainsi : « Le Gouvernement des Etats-Unis se déclare résolu à poursuivre la politique d'assistance directe aux Alliés qu'ils ont récemment adoptée et même à la développer dans toute la mesure de ses moyens, à l'exclusion, pour le moment, de toute déclaration de guerre à l'Allemagne. Il appartient, en effet, au Congrès de se prononcer sur une telle décision au terme de la Constitution américaine. »

C'est dans ces conditions que M. Paul Reynaud a été amené à donner au Président de la République la démission collective du Cabinet. M. Albert Lebrun a fait immédiatement appel au maréchal Pétain, qui a accepté aussitôt la mission de former le nouveau gouvernement.

A une heure aussi grave pour les alliés de la Patrie, la France blessée doit mettre ses espérances en ceux qui prennent en de périlleuses circonstances d'aussi hautes responsabilités.

Voici la composition du nouveau Cabinet :

Président du Conseil	Maréchal PETAIN.
Ministre d'Etat, vice-président	Camille CHAUTEMPS.
Ministre de la Justice	FREMIGOURT, premier président de la Cour de Cassation.
Défense nationale	Général WEYGAND.
Guerre	Général GOLSON.
Marines marchande et militaire	Amiral DARLAN.
Air	Général FUJOU.
Affaires étrangères	Paul BAUDOIN.
Intérieur	POHARET.
Finances et Commerce	BOUTHILLIER.
Colonies	Albert RIVIERE.
Education nationale	Albert RIVAUD.
Travaux publics et Transmissions	FROSSARD.
Agriculture et Ravitaillement	OHICHERY.
Travail	FEVRIER.
Anciens Combattants et Famille française	YBARNEGARAY.

Sous-Secrétaires d'Etat

Présidence du Conseil	ALIBERT, maître des requêtes honoraire au Conseil d'Etat.
Réguliers	SCHUMAN.

Le Gouvernement s'est aussitôt réuni sous la présidence de M. Albert Lebrun pour examiner la situation militaire et diplomatique.

Le maréchal Pétain a annoncé que la France ayant conscience d'avoir fait tout ce qu'elle devait envers ses alliés est obligée de cesser le feu, si elle obtient un armistice dans l'honneur

A l'appel de Monsieur le Président de la République, j'assume à partir d'aujourd'hui la direction du Gouvernement de la France.

Sûr de l'affection de notre admirable armée qui lutte avec un héroïsme digne de ses longues traditions militaires contre un ennemi supérieur en nombre et en armement.

Sûr que par sa magnifique résistance elle a rempli nos devoirs vis-à-vis de nos alliés.

Sûr de l'appui des Anciens Combattants que j'ai eu la fierté de commander.

Sûr de la confiance du peuple tout entier je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur.

En ces heures douloureuses je pense à ces malheureux réfugiés dans un dénuement extrême qui sillonnent nos routes, je leur exprime ma compassion et ma sollicitude.

J'ai le cœur serré quand je vous dis aujourd'hui qu'il faut penser de cesser le combat.

Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec moi, entre soldats, après la lutte et dans l'honneur, des moyens de mettre un terme aux hostilités. Que les Français se groupent autour du Gouvernement que je préside pendant ces dures épreuves, et fassent taire leurs angoisses pour n'obéir qu'à leur foi dans le destin de la Patrie.

Les hostilités contre l'Italie

LA R.A.F. A ADOPTÉ UNE NOUVELLE STRATEGIE EXTREMEMENT EFFICACE DANS SES OPERATIONS CONTRE L'ITALIE

Londres, 16 juin. — Le ministre de l'Air britannique annonce que, malgré son activité intense en Afrique italienne, la R.A.F. n'a, depuis 48 heures subi aucune perte. L'aviation sud-africaine coopère étroitement avec la R.A.F.

La R.A.F. a adopté dans ses opérations contre l'Italie une nouvelle stratégie. Les appareils britanniques attaquent les bombardiers italiens au sol. Il a été établi que ce procédé constituait la meilleure manière de combattre l'aviation italienne, cette dernière ne disposant que d'avions de classe nettement inférieurs à la même catégorie d'appareils anglais.

LES AERODROMES DE DIRADOUA, DE MAKATA ET KISMAYOU ONT ETE BOMBARDES PAR LA R.A.F.

Le Caire, 16 juin. — Les escadrilles de la R.A.F. du Proche-Orient ont bombardé l'aérodrome de Diradoua, en incendiant un hangar. Sur ceux de Makata et Kismayou, les hits ont été touchés. Depuis 48 heures, la R.A.F. n'a pas perdu une seule unité.

Les bombardiers de l'aviation sud-africaine ont attaqué avec succès l'aérodrome de El-wack, à la frontière de la So, malhe italienne et du Kenya.

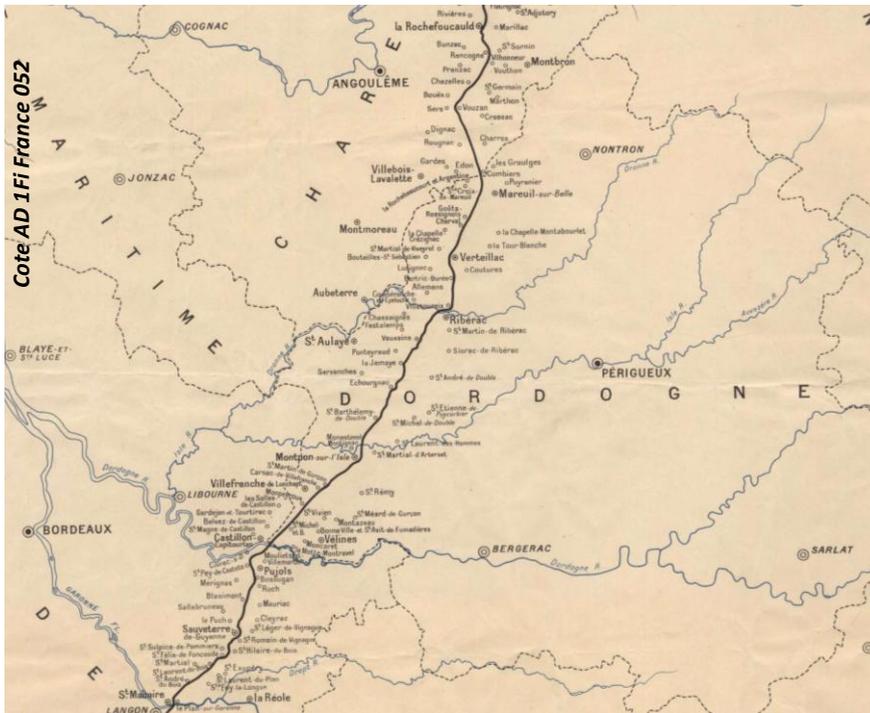
QUATRE SOUS-MARINS ITALIENS ONT ETE COULES

Londres, 16 juin. — Suivant la B.B.C. quatre sous-marins italiens au moins ont été coulés par les marines alliées depuis le début des hostilités.

OÙ VA L'ARGENT

DES SOUSCRIPTIONS

Tout l'argent souscrit aux Bous d'Armement sert exclusivement à créer une activité intense de la fabrication du matériel de guerre dont les effets se font sentir peu à peu dans toutes les branches économiques.



Leur département est marqué par ces évènements: la ligne démarcation coupe l'ouest du département et 46 communes se retrouvent ainsi en zone occupée.

PERIGUEUX-STRASBOURG

CHRONIQUE LOCALE

Cote AD PRE 1

La vie quotidienne est elle aussi bouleversée. Les habitudes d'hier sont à changer. Au quotidien, il faut composer avec la nouvelle législation de l'Etat français.

COUVRE-FEU

A 22 HEURES

A compter du mardi 18 juin, et par ordre des autorités militaire et préfectorale, la circulation sera interdite dans tout le département, aussi bien pour les piétons que pour les voitures, de 22 heures à 4 heures. Exception est faite pour les personnes que leurs occupations contraignent à circuler pendant les heures ci-dessus indiquées, telles que médecins, sages-femmes, personnel de service de nuit, etc..., qui devront justifier auprès de la police et de la gendarmerie de leur identité et de la nécessité de se trouver en dehors de leur domicile au cours de la nuit.

Des procès-verbaux seront dressés aux délinquants.

FERMETURE DES CAFES

A 21 HEURES

Par arrêté préfectoral, en date du 16 juin, à compter du lundi 17 juin 1940, et jusqu'à nouvel ordre, l'heure de fermeture des cafés, débits de boissons est uniformément fixée à 21 heures pour toute l'étendue du département de la Dordogne.

Est également interdite jusqu'à nouvel ordre, l'utilisation des terrasses organisées sur la voie publique, trottoirs, etc...

FERMETURE DES THEATRES ET CINEMAS

A compter du lundi 17 juin 1940 et jusqu'à nouvel ordre, toutes les salles de théâtres, cinémas music-halls, seront fermées sur toute l'étendue du territoire de la Dordogne.

COMMUNICATIONS

TELEPHONIQUES

SUSPENDUES

La Direction des P.T.T. communique :

A la suite d'instructions données par l'autorité militaire, les communications téléphoniques privées départementales ou interdépartementales sont suspendues.

Des autorisations pourront être accordées par la Commission de Contrôle Téléphonique de Périgueux, téléphone 1299 aux organismes privés travaillant pour la Défense Nationale, pour le ravitaillement, médecins, vétérinaires, sages-femmes etc...

Toutes les conversations privées se produisant sur les communications officielles donneront lieu à la rupture de la communication.

Périgueux, le 19 juin 1940,
Le Directeur, J. PADOVANI

Avenir de la Dordogne,
19 juin 1940

Avenir de la Dordogne,
22 juin 1940

Des gestes du quotidien pour se révolter.

Les plus jeunes



Des jeunes comme Raphaël Finkler du lycée de Garçons de Périgueux expriment leur refus de la législation de l'Etat français mais aussi des mesures de collaboration avec l'Allemagne nazie par des papillons plaqués sur les bancs ou les murs de la ville de Périgueux.

Avec peu de moyens (quelques feuilles) mais beaucoup d'inventivité (des phrases courtes et percutantes), ils font entendre leurs sentiments d'indignation et d'opposition.



Procès verbal de renseignements sur le rassemblement de 17 jeunes gens ; s'étant rendus devant le Monument aux morts

« Nous soussignés Chambon Pierre et Vessy Marius, gendarmes [...] avons aperçu un groupe formé d'une quinzaine de jeunes gens qui, en rangs serrés, montaient d'un pas rapide la rue Notre Dame. Aucune parole n'était prononcée entre eux. Interpellés, ces jeunes gens ont déclaré venir du Monument aux Morts, où ils avaient observé une minute de recueillement, puis avoir traversé la rue principale de la localité sans intention de manifester »

*Extrait du rapport de la Gendarmerie Nationale,
Brigade de Villefranche du Périgord,
14 juillet 1943*

Cote AD 1W1886

MONMEJA, Marcel, 17 ans, scieur à Villefranche du Périgord (Dordogne) né au même lieu le 21 Mars 1926.

MAULAURIE, Pierre, 16 ans, Etudiant à Villefranche du Périgord (Dordogne) né au même lieu le 26 Aout 1926.

CARON Pierre 16 ans Etudiant à Villefranche du Périgord (Dordogne) né le 14 Février 1927 à Ste Geneviève des Bois (Seine et Oise)

LACOSTE, Georges, 15 ans sans profession à Villefranche du Périgord (Dordogne) né au même lieu le 25 Octobre 1927.

LAVERGNE, Georges, 16 ans apprenti forgeron à VILLEFRANCHE du PÉRIGORD (Dordogne) né au même lieu le 6 février 1927.

CARRETIER Yves 15 ans étudiant à VILLEFRANCHE du PÉRIGORD (Dordogne) né à TOULOUSE (HtGaronne) le 13 Novembre 1927.



Cote AD 1W1866

Jeanne Grillon est née en 1926, à Saint-Pardoux-la-Rivière. A 17 ans, elle entre dans la vie professionnelle et devient dactylo à la subdivision militaire. Elle assiste, tout près de son lieu de travail, à l'installation des soldats allemands.

« Il y a avait un magasin où on vendait des craies de couturière à côté de Monoprix, le magasin Lagrange. Et on achetait une craie de couturière, qui était grise ; et on faisait des V et des croix de Lorraine dans la main. Et dans Monoprix qui était le seul grand magasin, le soldat allemand allait beaucoup dans Monoprix ; Monoprix était plein.

On faisait semblant de tomber et on appuyait la main sur le dos du soldat allemand ; et le soldat allemand avait le V et la croix de Lorraine dans le dos.

C'était très rugueux leurs costumes, c'était pas fin comme les officiers. Et ça c'était tous les jours ; moi je me rappelle le matin c'était ma b.a ; je me disais ce matin je ferai 6 croix de Lorraine et demain j'en ferai trois. Voyez c'était ma b.a. »

Témoignage de Jeanne Grillon

www.memoire-resistances.dordogne.fr

Les femmes

Claudette Hauswirth est née en avril 1927 à Vergt dans une famille de commerçants. Au cours complémentaire à Périgueux en 1940, elle assiste à l'arrivée des troupes d'occupation en novembre 1942. Avec des jeunes gens de son âge elle manifeste sa désapprobation de l'occupation et distribue des documents clandestins à Périgueux.

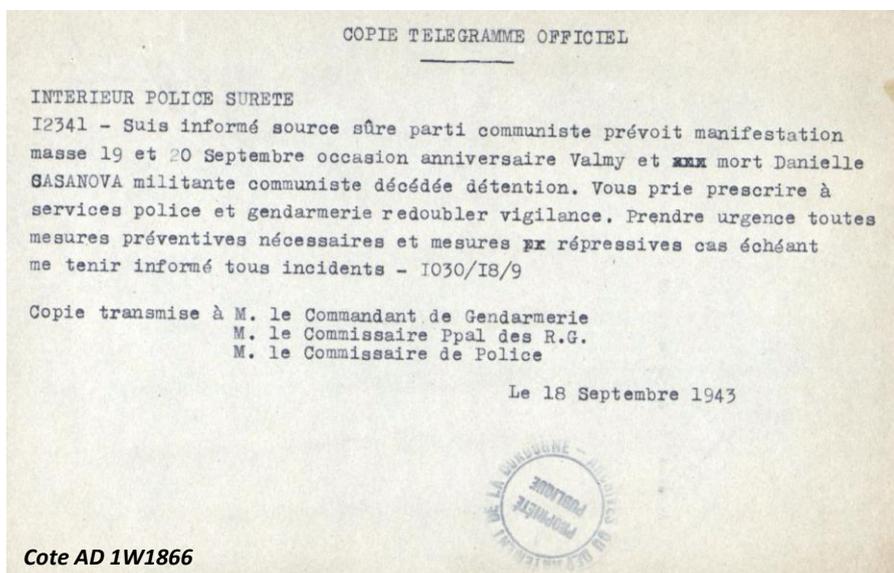
« Je me souviens avoir cousu sur un tailleur en laine que m'avait fait ma mère toute une rangée, parce qu'il y avait eu toute une opération de récupération des fameux métaux ; là je sais pas quoi, on déboulonnait des statues en bronze, les trucs tout ça...

Et je bouillonnais...

Et je me rappelle être allé chercher un vieux costume militaire de mon grand père de la guerre de 14 ; il avait une vareuse, une espèce de vareuse, j'avais coupé tous les boutons en laiton, métalliques donc ; j'avais cousu toute cette rangée sur ce tailleur en me baladant bien entendu, ouvertement [dans les rues] ; chaque fois que je passais devant un groupe d'Allemands je bombais le torse. »

Témoignage de Claudette Hauswirth (cote AD 14 AV 59, 63

www.memoires-resistances.dordogne.fr



Cote AD 1W1866

Danielle Casanova est née le 9 janvier 1909 en Corse dans une famille d'instituteurs. Elle adhère aux Jeunesses Communistes en 1929 et s'active progressivement à tous les échelons du mouvement. Lors de l'interdiction du PCF en 1939, elle entre alors dans la clandestinité et poursuit son activité politique. Elle est arrêtée le 15 février 1942 par la police française. Transmise aux autorités allemandes, elle est déportée au camp d'Auschwitz et meurt en détention le 9 mai 1943.

<http://www.memoirevive.org>

Les fonctionnaires.

Note du Commissaire Principal, Chef du Service des Renseignements Généraux de la Dordogne au Préfet de la Dordogne

« Référence à votre lettre relative à l'attitude de l'abbé Sigala, professeur à l'Ecole Saint Joseph de Périgueux. Il est dit dans la note de renseignements n°9210/4 [...] qu'il aurait exercé une influence néfaste sur l'esprit des malades de Lanmary. Il est fait vraisemblablement allusion au sermon que l'abbé Sigala a prononcé en chaire à Lanmary, sermon au cours duquel il a dit que « la France était toujours la France, que si les rapatriés rentraient d'Allemagne diminués et affaiblis, ils devaient raidir leur volonté, retremper leurs muscles et forger des forces nouvelles parce que, ajouta-t-il, on en aurait peut être besoin un jour. Ces paroles ont été diversement commentées et les ennemis de l'abbé Sigala y ont vu une critique de la politique du Gouvernement »

Cote AD 1W1757, 14 juillet 1943

Maxime Roux



Cote AD 14J35

INSPECTION ACADÉMIQUE
DE
LA DORDOGNE

Périgueux, le 30 Avril 1943

L'Inspecteur d'Académie de la Dordogne

à Monsieur le Préfet de la Dordogne - 1^{ère} Division - 2^{ème} Bureau

Comme suite à votre transmission en date du 16 Avril, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je ne me reconnais pas la possibilité d'enquêter auprès des enfants qui fréquentent les établissements publics d'enseignement pour connaître leur religion ou leur race. Il ne m'est donc pas possible de répondre aux questions 1, 2 et 3 de la lettre du 5 Avril de M; le Commissaire Général aux questions juives. Les renseignements demandés par ces trois questions doivent pouvoir être donnés par les Maires qui délivrent les titres d'alimentation.

D'autre part, voici les noms des institutrices institutrices et professeurs juifs licenciés par application de la loi du 2 Juin 1941 :

Noms	Ancienne adresse	Adresse actuelle
Mrs LEVY Marius	Professeur Lycée G. Périgueux <i>(Avenue de la Chapelle)</i>	Rue du Professeur Pozzi Périgueux
ROSS Armand	" Collège G. Montbéliard	20 rue de Verdun-Bergerac
GANS Joseph	" Lycée G. Nancy	La Cabane" par Trémolat
M. BLOCH Salomon	Instituteur de la M. et Moselle	6 Rue des Dépêches Périgueux
Mme KLEIN née Hermann Simone	" "	26 Rue du Puy Rousseau Périgueux
Melle MEILMAN Suzanne	Institutrice de la Seine	Le Bugue

L'Inspecteur d'Académie,
Max Roux

Cote AD 1W491

ACADÉMIE DE CLERMONT

Secrétaire d'Etat à
Le Ministre de l'Education Nationale

ARRIVÉE
20 JUILLET 1943
DORDOGNE

ARRÊTÉ :

ARTICLE PREMIER.

M. ROUX Maxime, Caliste, Inspecteur d'Académie de la Dordogne, est révoqué de ses fonctions.

ARTICLE 2.

Monsieur le Recteur de l'Académie de Clermont est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Paris, le 15 Juillet 1943

Signé :
Abel BONNARD
Pour le Ministre
P. le Directeur de l'Enseignement Primaire
Laurent
Signé :
SAUTEL

LE SECRÉTAIRE DE L'ACADÉMIE POUR LE SECRÉTAIRE
PÉRIGUEUX

Cote AD 1202W

Des empreintes de la révolte dans l'espace public.

Cote AD 1W3318

Hôtel du commerce de 18 Heures à 20 Heures RAS
 Gyzima Rex beaucoup de monde jusqu'à 21H05
 fin de séance à 23 Heures 50.
 On signale que pendant les actualités au passage ou
 le Président Laval causait des coups de sifflet et des cris ont
 été poussés parmi les spectateurs. Il n'y avait pas eu
 possibilité d'intervenir.
 Préfecture de 8 Heures à 12 Heures RAS
 Hôtel de 18" à 20" RAS
 Kieker
 Bonange Galan

Cote AD 1W1866

Le Général de Gaulle ≠
 demande, pour compter ses amis
 Qu'en Bon Français
 tu restes chez toi Aujourd'hui
 1^{er} Janvier 1940 de 14h à 15h
 Vive Pétain!
 Vive De Gaulle!

« La manifestation préconisée par la radio britannique aujourd'hui Jour de l'An entre 14 et 15 heures a été nettement marquée en ville, sur les boulevards et dans tout le quartier central.

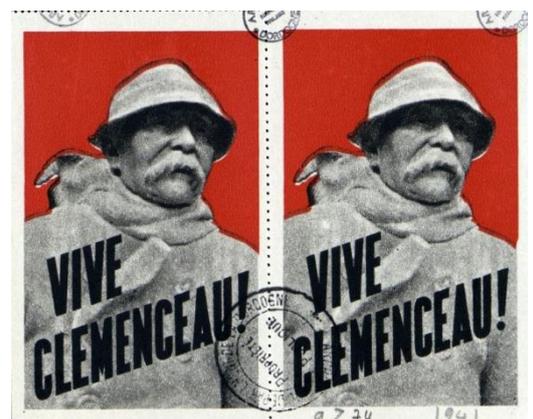
Très peu de personnes circulaient dans les rues entre 14 et 15 heures, tandis qu'à partir de cette dernière heure l'animation des rues a repris son aspect habituel des jours de fête ».

Extrait du rapport du Commissaire de Police au Préfet de la Dordogne, 1^{er} janvier 1941

A Le Buisson, 29 mai 1941

« Il a été remis aux gendarmes Martin et Raynaud, en visite dans la commune de Molières, par Monsieur Lorblancher, deux tracts illustrés représentant l'effigie de Clémenceau et portant la mention suivante « Vive Clémenceau » sans autres mentions au verso ».

Extrait du rapport de la Gendarmerie Nationale, Section de Bergerac.



Cote AD 1W1866

Quelques liens pour approfondir.

Un site Internet

<http://memoires-resistances.dordogne.fr/>

Tu y trouveras des documents variés.

La révolte individuelle donne naissance à de nombreux mouvements de Résistance dans le département.

Les acteurs de la révolte, hommes et femmes, livrent ici leurs témoignages, qui apparaissent comme autant de formes de refus et de désobéissance.



Tu y trouveras le regard d'une artiste, Frédérique Bretin, sur l'empreinte paysagère de la révolte.

Une bibliographie

DOUZOU Laurent, *La Résistance, Une morale en action*, Paris, Gallimard Découvertes, 2010.

GERVEREAU Laurent et PESCHANSKI Denis (dir.), *La Propagande sous Vichy: 1940-1944*, Paris, BDIC, 1990

GREFF Jean-Pierre, WLIASSIKOFF Michel, DELANGLE Philippe, *Signes de la collaboration et de la Résistance*, Paris, Autrement, 2002.

PENAUD Guy, *Histoire de la Résistance en Périgord*, Périgueux, Fanlac, 1985.

Et au CDI

